Computerworld

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 4 septembre 2014

Du *Ballet mécanique* de George Antheil à *The Inheritors* de James Holden – 90 ans plus tard –, voici l'histoire de la musique electro résumée en 100 disques par le journaliste Olivier Pernot. *Electro 100* : voyage à 130 BPM au cœur d'un mouvement loin d'être monolithique.

À quand remontent les prémices de la musique electro ? Olivier Pernot propose de faire débuter l'aventure dès la fin du XIX^{e} siècle avec l'invention du piano mécanique. Qui sont les pionniers ? Il cite Satie, Ravel – auteur du *Boléro*, « *son thème, répétitif […] construit en une longue boucle progressive et hypnotique* » –, Stockhausen ou le GRMC de Pierre Schaeffer…

« *D'abord terrain des expérimentateurs, elle est devenue au fil des décennies une musique populaire dominant les charts* », note le journaliste. Page après page, le lecteur entendra résonner

le Moog de Wendy Carlos interprétant les *Fugues* de Bach (1968) et siffler l'instrument (une invention maison) de Silver Apples (1968). Album après album, il se perdra dans les « *climats synthétiques et subaquatiques* » de François de Roubaix, se laissera entraîner dans une danse "electromatic" « *à la stridence progressive* » menée par Pierre Henry et s'abandonnera sur les rythmes techno *made in Detroit*, une esthétique issue de « *la rencontre de George Clinton et de Kraftwerk* », selon Derrick May.

Longues « *arabesques cosmiques* » signées Klaus Schulze, « *harmonies spatiales* » et « *décoratives* » (terme qui n'est pas un gros mot aux yeux du musicien / producteur) de Brian Eno, groove enfumé de la scène bristolienne, techno engagée du collectif Underground Resistance.

Cascades de beats technoïdes à la Boys Noize, sonorités radioactives de Kraftwerk ou house entêtante de Mr. Fingers (*Can You feel it*, 1989)… L'électronique n'est pas qu'une question de tempo. Elle retentit des enceintes des raves londoniennes, sur les pistes des clubs d'Ibiza ou dans les white cubes des espaces d'art contemporain.

« *La musique électronique est souvent une histoire qui s'écrit en solo, dans l'intimité d'un home-studio et le face à face avec les machines.* » C'est une affaire de héros plus ou moins discrets (l'invisible Burial, les casqués de Daft Punk… ou Goldie, roi de la jungle, qui participa à des émissions de téléréalité), d'artistes jouant avec les textures et les émotions.

Electro 100, Les albums essentiels des musiques électroniques **(21 €), édité par Le Mot et le reste**

www.lemotetlereste.com

5 albums pour compléter la liste :

Not For Threes **de Plaid, édité par Warp (1997) - www.warp.net**

Exploring the inside world **de Doctor L., édité par Artefact (1998)**

Tridecoder **de Lali Puna, édité par Morr Music (1999) - www.morrmusic.com**

Collected Simplesongs of my temporary past **de Schlammpeitziger, édité par Thrill Jockey (2001) - www.thrilljockey.com**

***Pole* de Pole, édité par Mute (2003) - www.mute.com**